

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION LILLE. 104, Rue de Paris PARIS. 43, Bd Haussmann

L'Éclair de Roubaix - Lille - Tourcoing

BUREAU: Téléphone ROUBAIX 351-17 45, rue de la Gare, 45 TOURCOING Téléphone 9-05 3, rue Fidele Laboey

JOURNAL D'INFORMATION

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

LE ROLE DU METTEUR EN SCÈNE

EN BAVARDANT AVEC ROBERT BOUDRIOZ

C'est le plus pur des hasards qui m'a fait rencontrer le metteur en scène Robert BOUDRIOZ. C'est un homme affable, d'une simplicité remarquable et rare chez quelqu'un qui s'est taillé dans le monde du cinéma un nom enviable.

Un métier passionnant

La mise en scène, m'a dit Robert Boudrio, est un métier passionnant. Créer en quelques jours la vie, faire vivre les personnages, pétrir les personnalités comme le ferait un boulanger de son levain; brasser les sentiments et les dispenser suivant un rythme que l'on a déterminé et qui n'est en quelque sorte que le miroir de sa propre sensibilité.

Ce que le metteur en scène devrait surtout rechercher c'est le souci d'être humain. Le cinéma, en réalité, est la transposition de la vie quotidienne, en sorte qu'il est logique que l'on porte à l'écran des tranches de vie, c'est-à-dire de « découper » le mécanisme de l'homme et de montrer la cause de ses réactions.

Enfin, un des soucis du metteur en scène doit être la recherche de la nouveauté. Le cinéma parlant n'en est qu'à ses débuts; ses possibilités sont incalculables et il en est de la mise en scène comme de la vie; chaque jour qui passe fait éclore des conceptions nouvelles.

Il faut constamment aller de l'avant et s'essayer dans des genres différents. Le cantonnement dans une catégorie déterminée de films a pour principal effet de rétrécir le rayon d'action d'une personnalité et rien n'est plus ennemi du progrès que la spécialisation. D'ailleurs, cette spécialisation ne dénote-t-elle pas une certaine étroitesse d'esprit et l'aveu flagrant d'une incapacité partielle.

C'est pourquoi je suis d'avis que l'on devrait faire appel à des hommes capables des moyens d'exprimer leur façon de voir et de penser.



Robert BOUDRIOZ

— Quels sont vos projets ? — Je pense bientôt commencer la réalisation d'un film qui me tenait à cœur et que je projette depuis longtemps de porter au cinéma, c'est « Le grillon du foyer » d'après Dickens. Il est fort probable que nous partirons tourner à Nice, et mes interprètes seront vraisemblablement Jim Gerald, Finaly Hamilton, Jeanne Bouteil et Nane Germon.

(Copyright Paris Internationale Presse).

LIRE EN CINQUIÈME PAGE : LE RÉVEIL DU CINÉMA

La Loterie Nationale

A propos de la perception de l'impôt sur les lots revenant à des sociétés

De nombreuses personnes se sont associées pour acheter des carnets de billets de la loterie nationale. Si elles gagnent, les sommes qu'elles toucheront sont passibles de la taxe de 18 % sur les revenus des valeurs mobilières appartenant à une association.

Mais, dans le but de ne pas mettre obstacle à la souscription, l'administration fiscale vient de décider qu'il ne serait pas imposé sur le recouvrement de cet impôt dans tous les cas où il s'agit de sociétés spécialement formées en vue de l'acquisition de billets, et non de sociétés commerciales de droit commun plus ou moins intéressées dans l'achat de billets et répartissant ensuite le produit des lots, accessoirement à une distribution ordinaire de bénéfices sociaux.

Le tirage du 7 novembre aura lieu à 20 h. 30

Le Comité de la Loterie Nationale s'est réuni hier après-midi, au Conseil d'Etat, sous la présidence de son président, M. Mourou, pour arrêter les modalités de tirage dont la date reste fixée au 7 novembre. Le comité a notamment décidé que cette opération aura lieu à 20 h. 30 et non à 18 h., comme il avait été précédemment décidé.

LES FUNÉRAILLES du Professeur Calmette

furent aussi simples qu'émouvantes

DEVANT LE CERCUEIL, QUE NE DEVAIENT ORNER NI FLEURS NI COURONNES, AUCUN DISCOURS NE FUT PRONONCÉ, MAIS POIGNANT FUT L'HOMMAGE DE LA FOULE INNOMBRABLE

Les funérailles de M. Calmette, grand croix de la Légion d'honneur, membre de l'Académie des sciences et de l'Académie de médecine, sous-directeur de l'Institut Pasteur, ont eu lieu hier matin, avec la plus grande simplicité, réclamée



LE CONVOI FUNÉBRE QUITTANT L'INSTITUT PASTEUR

le portail est orné seulement des tentures noires habituelles, avec un écusson portant l'initiale du regretté savant. A l'intérieur, le maître-autel est décoré sobriement d'une frange noire bordée d'argent. Les chaises sont couvertes de

housses et réservées aux membres de la famille et aux personnages officiels, dont les places sont indiquées par des écriteaux. La messe de Requiem est dite par le Révérend Père Samson. C'est le cardinal Verdier qui préside la cérémonie et qui donnera l'absoute.

Le défilé est conduit par MM. Georges et André Calmette, fils du défunt. L'Office religieux Pendant l'office religieux, un service d'ordre avait été organisé pour défendre l'entrée de l'église trop peuplée pour pouvoir contenir la foule qui était venue rendre un dernier hommage à l'émminent savant.

Derrière la veuve du professeur Calmette, derrière ses fils, MM. Georges et André Calmette, et son frère, le médecin-inspecteur général Calmette, qui présidait le deuil, on remarquait le colonel Garin, représentant le président de la République; M. Lisbonne, ministre de la Santé publique; le médecin général Lapière, représentant le président du conseil; les représentants du ministre de l'Intérieur, du grand chancelier de la Légion d'honneur; le professeur Charles Richet, président de l'Académie des sciences; M. Souques, président de l'Académie de médecine; des membres en grand nombre de ces deux corps; M. et Mme Alexandre Millerand; les membres du corps diplomatique, etc., etc.

A l'issue du service religieux, et après le défilé de l'assistance, le corps a été descendu dans le caveau de l'église, d'où il sera transporté ultérieurement à Jouy-en-Josas, où se fera l'inhumation.

Des couronnes, cependant... La levée du corps

En dépit de la volonté qu'avait manifestée M. Calmette, des couronnes, en grand nombre, ont été envoyées. Elles resteront dans la salle où elles recouvrent complètement pour l'instant, la bière. Il y en a venues de tous les pays: d'Allemagne, de Belgique, des comités contre la tuberculose. On remarque l'une d'elles, qui porte sur un large ruban: « la Ville de Nice ».

La levée du corps est faite un peu avant 10 h. 30, par le chanoine Gosson, curé de Saint-Jean-Baptiste de la Salle, où doit avoir lieu la cérémonie religieuse. Le cercueil est ensuite déposé dans un corbillard et transporté à l'église. Celle-ci a reçu une décoration conforme au désir du professeur Calmette, c'est-à-dire que

Le Champion d'Europe Praxyle GYDE est venu hier, visiter notre journal

LE ROUBAISIEEN A MAINTENANT L'INTENTION DE S'ATTAQUER AU PUGILISTE DÉTENTEUR DU TITRE MONDIAL



Notre photographie montre GYDE, LEUNES, se faisant expliquer la technique d'un pugiliste, en compagnie de M. DEBUBS, manager de l'A.S.R. et PICQUETTE, président d'honneur.

(LIRE LE COMPTE RENDU EN RUBRIQUE « SPORTS »)

L'AFFAIRE Oscar DUFRENNE

va-t-elle rebondir ?

On les curieuses déclarations de M. Serge Nicolesco qui fut le secrétaire particulier du directeur du « Palace »

M. Serge Nicolesco, qui fut secrétaire particulier de M. Oscar Dufrenne a apporté au cours d'une interview prise par un confrère de Paris, d'intéressantes précisions sur cette affaire mystérieuse.

M. Nicolesco a raconté tout d'abord comment il apprit l'existence du marin fameux mêlé au crime.

Après les constatations policières, a dit M. Nicolesco, la nuit du crime, vers 4 heures du matin, M. Varna, associé de M. Dufrenne, me fit appeler dans son bureau.

Près de lui se trouvaient l'administrateur, M. Audry, M. Casanova, et M. Audiffred. Il faut s'efforcer, me dit M. Varna, à ce que la mémoire du patron ne soit pas salie; il est muet, de s'élever sur son passé. Mais alors, demanda M. Audry en sortant de sa poche un billet de faveur, on ne parlera pas du marin ? « Bien sûr que non, affirma M. Varna ».

Je regrette, dis-je alors, mais ce n'est pas ainsi que l'histoire défend la mémoire du patron. Comment, vous avez quelque chose et vous désirez le cacher ? Notre devoir est d'informer la police.

La piste du marin

Ainsi fut fait. Grâce à moi, tout le monde sait que le marin a existé, mais ceux qui ont des prévisions sur les documents pas ou les documents trop tard.

Le 11 septembre, c'est-à-dire quinze jours avant le crime, M. Dufrenne se rendait à Saint-Malo, chez un de ses amis, contrairement à ce qu'il m'avait affirmé, car il m'avait fait croire qu'il partait pour Lille, et c'est dans le train



M. NICOLESCO l'ex-secrétaire particulier de M. Dufrenne

du retour qu'il confiait à M. Gros qu'il avait fait la connaissance d'un marin. On enquêta à Saint-Malo. On n'a rien trouvé, et l'on a de nouveau parlé de marins de fantasme.

Ceux qui approchaient M. Dufrenne savent bien pourtant qu'on ne le trompa pas facilement, et l'on peut être sûr que le marin qu'il rencontra ne fut pas fabriqué pour les besoins de la cause. D'ailleurs, ceux qui l'ont vu sont formels; celui-là n'était pas un habitué des promenades.

Pourquoi, avec des éléments aussi précis, l'enquête n'a-t-elle pas encore abouti ? Pourquoi suis-je demeuré à pivot de certaines investigations, quand on sait que je n'ai rien à ajouter ?

Etranges disputes

Au cours de ses déclarations, M. Serge Nicolesco s'est livré à quelques confidences.

Ah ! je sais bien, a-t-il dit notamment, on me reprocha une intimité dont quelques échos ont été connus de tous. On a raconté que, certain jour, emporté par la jalousie, j'avais mordu mon patron à la figure. C'est faux. Il s'agit d'un incident d'un autre ordre, qui eut fort heureusement, pour témoin M. Florence, alors dans une soirée au Casino de Paris, professeur à cette époque d'une voiture de luxe, j'avais piqué M. Florence de la présenter à un concours d'élegance.

Un certain après-midi, je fus donc à la chercher et je passai également prendre M. Dufrenne. Et, outre de moi, mon patron me reprocha violemment la présence de cette femme et m'insulta gravement. Puis descendu sur le « marche-pied » de la voiture, il amena la foule contre moi en me traitant de chaussefer. Et tandis qu'on m'entourait, il s'écria :

Furieux et débarrassé enfin de badauds, je gagnai la rue de Cléchy, où je savais devancer M. Dufrenne. Quand je l'aperçus, je lui reprochai sa conduite en termes véhéments. Alors, il me gifla et je lui envoyai un coup de poing dans le nez. Il n'y eut rien de plus; le soir, nous étions redevenus bons amis.

Quel est ce coup de revolver ?

On a prétendu aussi que j'avais tiré un coup de revolver sur M. Dufrenne. C'est encore faux. Le coup de revolver c'est moi qui l'ai reçu le 1er janvier dernier.

Transporté et soigné dans un hôpital, j'ai refusé de porter plainte, bien que la balle ait profondément pénétré dans ma poitrine à quelques millimètres du cœur.

Je sens qu'on me soupçonne sournoisement. Le lendemain du drame, M. Varna me consolait par lettre recommandée d'innombrables lettres anonymes m'accusant. C'est épouvantable.

"ON VA ACHEVER A LILLE la Maison des Etudiants" ... NOUS DIT M. LE RECTEUR D'ACADÉMIE CHATELET

On les curieuses déclarations de M. Serge Nicolesco qui fut le secrétaire particulier du directeur du « Palace »



EN HAUT : L'aspect actuel de la Maison des Etudiants. Au premier plan : les ruines de la Porte de Valenciennes, que l'on vient d'abattre. — EN BAS : La maquette de l'édifice, à M. BOREWAZER, qui longera le Boulevard de ceinture Paul Painlevé.

La Maison des Etudiants, appelée « Maison Georges Lyon », en mémoire du Recteur, dont le souvenir est éternellement attaché au relèvement de notre

LA TOUR DE FRANCE AURA 1.000 MÈTRES



LA TOUR DE FRANCE dont la maquette que l'on voit ici est exposée actuellement à Paris, à la porte de Versailles, doit s'élever à la prochaine Exposition Internationale qui se tiendra à Paris en 1937. Elle mesurera 1.000 mètres.

Plusieurs milliers d'étudiants sont actuellement inscrits à l'Université de Lille, au lieu de 1.400 en 1914 et 300 en 1919. Ces jeunes gens et jeunes filles sont, presque en totalité, originaires de la région du Nord et beaucoup s'y fixeront plus tard. Ils se destinent aux carrières les plus diverses. Ils formeront plus tard les cadres de notre province.

Il faut assurer à ces étudiants des conditions matérielles d'existence, nourriture et logement, pour des prix modiques, et avec le confort et l'hygiène nécessaires au bon développement physique de leur adolescence.

L'ŒUVRE DE LA CITÉ UNIVERSITAIRE

Avec son amabilité coutumière, M. le recteur CHATELET a bien voulu accepter de nous documenter et d'évoquer pour nous l'œuvre de la Cité Universitaire.

Plusieurs milliers d'étudiants sont actuellement inscrits à l'Université de Lille, au lieu de 1.400 en 1914 et 300 en 1919. Ces jeunes gens et jeunes filles sont, presque en totalité, originaires de la région du Nord et beaucoup s'y fixeront plus tard. Ils se destinent aux carrières les plus diverses. Ils formeront plus tard les cadres de notre province.

Il faut assurer à ces étudiants des conditions matérielles d'existence, nourriture et logement, pour des prix modiques, et avec le confort et l'hygiène nécessaires au bon développement physique de leur adolescence.

Le siège de l'Union des Etudiants de Lille, qui a pour but de défendre les intérêts de ces étudiants, se trouve au boulevard de Valenciennes, où les étudiants trouvent 200 chambres confortables, des installations hygiéniques, un restaurant pour le petit déjeuner et le repas du soir.

L'Union des Etudiants de Lille est administrée avec la collaboration de l'Union des Etudiants, par l'Office Départemental des H. B. M. et l'Université.

LES TRAVAUX VONT COMMENCER

Par suite de circonstances que l'on connaît, la « Maison G. Lyon » ne peut être achevée en même temps que la « Maison G. Lefèvre ». Il reste à édifier la façade à l'intersection des deux axes du bâtiment qui existe actuellement. Les travaux vont commencer incessamment.

Dans les nouveaux bâtiments seront logés au rez-de-chaussée et au premier étage les services administratifs (bureau directeur, conciergerie, etc.), une infirmerie, une bibliothèque de livres usuels à consulter sur place. Au second et au troisième étage, on aménagera de nouvelles chambres.

La façade sera en briques claires, avec une décoration très sobre, correspondant au bâtiment actuel d'où aux plans de l'architecte M. Delannoy.

L'ensemble de la Cité Universitaire, construite par l'Office, y compris les travaux d'achèvement dont il vient d'être question a été possible grâce aux subventions du Département et de l'Etat et aux dons de la Ville de Lille, du Comité de Ravitaillement des Régions Libérées, du département du Pas-de-Calais, de plusieurs villes, de généreux anonymes et d'importantes familles d'entrepreneurs. La dépense totale s'élève à 9 millions.

HONNEUR A L'ARTISANAT

Une exposition - concours des premiers artisans du Nord se tiendra à Lille du 2 au 10 décembre prochain

Organisée par le « Soutien Artisanal », cette manifestation se déroulera sous le patronage et avec le concours de la Ville, de la Chambre de Commerce et de notre journal

La société « Le Soutien Artisanal » groupe les artisans et les façonniers et leur apporte aide et assistance. Elle fait plus. Elle s'intéresse aux efforts accomplis par ses membres au point de vue corporatif et pour ce faire, elle ne néglige rien pour encourager l'apprentissage et le travail à façon qui seul approche les limites de la perfection.

La seule définition de l'artisan montre que le travail des façonniers touche à l'art... et transforme la matière première en produits ouvrés ou peaufinés, sur des objets déjà fabriqués, soit à des modifications, soit à des opérations destinées à en prolonger l'usage.

C'est par le moyen de primes, de bourses ou par des expositions que s'exercent les encouragements du « Soutien Artisanal ».

Toutes les branches de l'activité humaine

Une exposition artisanale aura lieu le 2 décembre et se prolongera jusqu'au 10 décembre dans le péristyle de la vieille Bourse, à Lille. Notre journal a si bien compris la portée sociale, artistique et corporative de cette manifestation artisanale, qu'il n'a pas hésité à patronner et à donner spontanément son concours à cette œuvre qui touche à toutes les branches de l'activité humaine.

La Ville de Lille et la Chambre de Commerce de Lille ont tenu, elles aussi, à promouvoir leurs concours et cette exposition est ainsi assurée de connaître un succès sans précédent.

Cette exposition sera ouverte à tous les artisans, petits, grands, façonniers, compagnons, apprentis des deux sexes des départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme, de l'Oise, de l'Aisne et des Ardennes.

Elle sera organisée par la section du Nord du « Soutien Artisanal » que préside M. Maurice LIETAR, décorateur à Lille. M. Liétar sera assisté pour les détails de l'organisation de ce vaste concours par le secrétaire général de la section du Nord, M. Julien FRANCOMME.

Art et travail

Honorer le travail français, cette exposition ne se propose pas d'autre but. Les concurrents suivant les notes qui leur auront été attribuées, pourront savoir attribuer des diplômes et des récompenses.

Art et travail, telle est la devise de cet organisme.

Pour tous renseignements, s'adresser au « Soutien Artisanal », 10, rue du Pont-aux-Choux, à Paris, ou à M. LIETAR, président de l'organisation de l'exposition, 80, rue de la Héronnerie, à Lille.

Nous ferons connaître prochainement tous autres détails et le règlement de cette exposition.

UN VIEILLARD TENTA DE FAIRE BRULER VIVES DEUX PERSONNES

On a arrêté à Lanoueville-àux-Montfort, le nommé Arsène THIRLET, âgé de soixante et un ans, journalier, qui voulait faire périr dans les flammes M. Emile RICHARDEZ et sa femme, arrose de pétrole, sur grenier et y mit le feu.

M. Richardez et sa femme ont été sauvés, l'incendie a été éteint immédiatement.